

19. Monge à sa femme Catherine Huart

Auteurs : Monge, Gaspard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Transcription & Analyse

Transcription linéaire de tout le contenu

[Rome] le 16 thermidor [de l'an IV de la République]

Enfin, ma chère amie, nous venons de recevoir de vos nouvelles, Berthollet^[1] et moi^[2] ; c'est la lettre que vous nous avez écrite le 8 messidor.^[3] Nous voyons avec grand plaisir que vous vous portez très bien.^[4] Moineau^[5] a aussi reçu la lettre qui était pour lui. Nous voyons tant de statues, tant de bustes antiques que la tête m'en fait mal tous les soirs. Dans les lieux publics, dans les maisons de souverains, chez les particuliers partout on rencontre des galeries remplies de personnages les plus célèbres de l'Antiquité. Nous revenons dans ce moment de la villa Albani, c'est-à-dire de la maison de campagne du prince Albani^[6]. Tu aurais bien de la peine à comprendre combien d'objets il a ramassés pendant quatorze ans. Dans une salle, ce sont les bustes très bien conservés de tous les anciens philosophes de la Grèce, dans une autre, ce sont les capitaines les plus fameux : Miltiade, Thémistocle, Aristide, Alcibiade^[7], etc. Ah, ma chère amie, Mr. Roederer a beau gémir sur le vandalisme que nous exerçons ici en enlevant ces objets d'art ; quand notre mission sera remplie, il n'y paraîtra pas quant au nombre.^[8] Au reste, nous tâcherons de bien faire notre devoir. Nous espérons le remplir à l'avantage de la République et mériter les applaudissements de ses amis. Le métier que nous faisons ici de bibliographes nous est un peu étranger ; malgré cela, nous pensons qu'il sera *bien fait*.^[9] Le travail d'une part, et le zèle des amis de la République française de l'autre, nous mettront à portée de ne pas être trompés par les grosses finesses du gouvernement italien ; car il faut que tu saches que depuis que nous avons quitté la France, nous ne sommes environnés que de patriotes chauds ; ils sortent de dessous les pavés, et en France nous n'avons vu que le pauvre Marey^[10][...].^[11]

^[1] Claude-Louis BERTHOLLET (1748-1822).

^[2] Voir la lettre n°13 dans laquelle il indique qu'ils sont les seuls à ne pas avoir reçu de nouvelles de leur famille.

[3] De Catherine de Paris le 8 messidor [an IV] [26 juin 1796]. Première des lettres qui constituent le corpus des lettres de Catherine à Monge durant la première mission en Italie et conservée dans les archives familiales.

[4] Le pronom personnel « vous » exprime bien un pluriel. La lettre du 8 messidor est écrite non seulement par Catherine mais aussi par sa fille Louise MONGE (1779-1874) et sa belle-sœur Anne-Françoise HUART (1767-1852).

[5] MOINEAU (?- ?) garçon de service attaché à Monge.

[6] Alessandro ALBANI (1692-1779) Ami de Winckelman, fait construire la Villa Albani en 1763 dans laquelle il rassemble une très grande collection d'art antique.

[7] MILTIADE le jeune (540 - 489 av J.-C.), THÉMISTOCLE (524-459 av J.-C.), ARISTIDE le juste (550-467 av J.-C.), ALCIBIADE (450-404 av J.-C.) sont des stratèges grecs.

[8] Pierre-Louis ROEDERER (1754-1835) est un des premiers qui s'élève contre les saisies d'œuvres d'art en Italie, dans un article du 20 Messidor an IV (8 juillet 1796) du *Journal de Paris*. La politique de saisie du Directoire suscite rapidement des réactions dans l'opinion publique jusqu'à nourrir une intense polémique dans les journaux de juin à août 1796. Le débat commence dans le numéro 76 de *La décade*, édition du 10 prairial an IV [29 mai 1796], un article y expose la perspective du Directoire en commentant l'armistice signé à Plaisance le 9 mai avec le duc de Parme. La polémique enflamme au rythme des articles. (POMMIER E. (1991), *L'art de la liberté, doctrines et débats de la Révolution française*, Paris, Gallimard, pp. 403-432.) Catherine reçoit cette lettre le 14 Fructidor an IV [31 août 1796]. Elle y répond le 15 fructidor [1^{er} septembre] alors que le sujet est toujours d'actualité avec le jugement de Quatremère de Quincy annoncé dans les journaux. Voir les lettres n°28 et 29. Sur la réception en France de l'action de la commission des sciences et des arts voir les lettres n°22, 26 et 34.

[9] Voir lettre n°15. Selon l'armistice de Bologne en juin 1796, les commissaires doivent effectuer une saisie de 500 ouvrages.

[10] Nicolas-Joseph MAREY (1760-1818).

[11] Lettre incomplète.

AnalyseLe verso est une lettre de Monge à sa fille Louise. Voir la lettre 20. Monge à sa fille

Relations entre les documents

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts □ Prairial an IV - vendémiaire an VI

Ce document *a pour thème CSA- Italie (Réception en France)* comme :

e — Man



[22. Monge à son gendre Nicolas-Joseph Marey](#) □

e — Man



[26. Monge à sa femme Catherine Huart](#) □



[34. Monge à sa femme Catherine Huart](#) □

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts □ Prairial an IV - vendémiaire an VI

e — Man



[117. Monge au ministre des relations extérieures](#) □

a pour thème CSA- Italie (Réception en France) comme ce document

e — Man



[24. Les commissaires du gouvernement français à la recherche des objets de sciences et arts au ministre des relations extérieures](#) □

a pour thème CSA- Italie (Réception en France) comme ce document

e — Man



[22. Monge à son gendre Nicolas-Joseph Marey](#)

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document



[21. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

a pour thème Campagne militaire (Italie) comme ce document

e — Man



[26. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

a pour thème Esprit public (Opinion publique) comme ce document

e — Man



[27. Monge à sa fille Émilie Monge](#)

a pour thème Esprit public (Opinion publique) comme ce document

Présentation

Date 1796-08-03

Date du calendrier révolutionnaire 16 thermidor [an IV]

Genre Correspondance

Sujets

- Commission des sciences et des arts (Italie)
- Esprit public

Mentions légales

- Fiche : Marie Dupond (UDPN/USPC); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
- Images : Collections École polytechnique (Palaiseau, France). Reproduction sur autorisation.

Éditeur de la fiche Marie Dupond (UDPN/USPC); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Contributeurs

- Dupond, Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Information générales

LangueFrançais

CoteIX GM 1.82

Nature du documentLettre autographe

Collation

2 p. ; 250 x 185 mm

Etat général du documentBon

Localisation du document

Bibliothèque centrale de l'École polytechnique / Centre de Ressources Historiques.
(Palaiseau, France).

Les mots clés

[Commission des sciences et des arts \(Italie\)](#), [Esprit public](#)

Informations éditoriales

PublicationInédit.

Destinataire

Huart, Catherine (1748-1847)

Contexte géographique

- Rome
- Rome (Italie)

Lieu d'expéditionRome

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2018 Dernière modification le 11/02/2022

Le 16 Thermidor.

Rome

81

Enfin, Ma très chère amie, nous venons de recevoir de vos nouvelles, Bartholée
à moi ; c'est la lettre que vous nous avez écrite le 16 Messidor. Nous voyons
avec grand plaisir que vous êtes parvenue à bien tout. Moinena a aussi reçu la
lettre qui est pour lui. Nous voyons tant de statues, tant de bustes
antiques, que la tête en est fait mal tous les jours. Dans les lieux publics, dans
les jardins du souverain, dans les particularités, partout on rencontre des galeries
remplies de personnages les plus célèbres de l'antiquité. Nous venons de voir le
musee de la ville Albani, c'est à dire de la maison de campagne de
prince Albani, du savoir bien de la peine à comprendre combien d'objets
il a ramassés pendant 14 ans. Dans une seule salle les bustes sont
bien conservés de tous les anciens sculpteurs de la Grèce, dans une autre se voient
les Capitains les plus fameux. ~~Miltiade, Thémistocle, Aristide, Alcibiade~~
Alcibiade -- &c. Ah, Ma chère amie, M. Nöedker a bien
gagné par le vandalisme que nous exerçons ici. Il enlevait 100 objets d'arts,
quand notre musée sera rempli, il n'y perdra pas quand au nombre,
au reste nous tâcherons de bien faire notre devoir, nous espérons le remplir
à l'avantage de la République, & nous tenons les applaudissements de ses amis
le mieux que nous faisons ici de Bibliographes nous en un peu changés ; &
malgré cela nous pensons qu'il est bien fait. Le travail d'une part, & le
zèle des amis de la République d'autre nous mettront à portée
de n'être pas trompés par les grosses finesses du gouvernement italien.
Car il faut que les factes que depuis que nous avons quitté la France, nous ne
sommes environnés que de protecteurs chauds ; ils sortent de dessous les pavés
& en France nous ne vivons que la pauvre Marcy.